BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Lawrence Bienvenu à Beatrice E. Scanlan, Aug Edwards à Lelie Tolmer, Chas Grant à Luvenia Haywood, Frank Finley à Virginia Williams, Hy L. Duker à Jennie E. Ross, Herman Jacob Almer à Leopoldina Estrada, Noel J. Bernol à Marie Aline Barrois, Isidore Antis à Katie Rabinovitz, Emile J. Loeliger à Alice Eugénie Camors.

NAISSANCES.

Mmes Arthur J. Reagan, une fille; Guiseppe La Nara, une fille; Aug. Frank, une fille; Edw Connelly, une fille.

DÉCES.

Edward P. Monaghan, 31 ans, Frankfort, Ky; Julie Lusse, 32 ans, 1330 Port; Michael Roltis, 54 ans, 927 Poydras; Vve Rudolphe De Lee, 59 ans, 4010 St-Claude; Hy J. Recurt, 23 mois, Franklin et Marais; Amanda Davidson, 29 ans, 2132 Palmer; Emile J. Ghirardi, 16 jours, 921 St Pierre; John Cutchmore, 53 ans, 3020 S. Franklin; Mary Washington, 50 ans, 2918 Thalie; enfant du sexe masculin de Mme Geo. Facoli, 4 heures, 1136 Touro; Antoine Robino, 10 mois, 820 Ursulines; Frank Curry, 42 ans, Orléans et Dupré.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

National Packing Co. vs Llambias & Planchard, action en recouvrement de $223.78.

Albert F. Lauter vs Illinois Central R. R. Co., action en dommages de $239.36.

Mannie Riser vs Adolphe Durr Jr, demande de divorce.

Charles Zerr vs Brunet Bros, réclamation de $1,111.50 sur un contrat.

Mme Margaret Hoffmann vs John Hy Hoffman, demande de partage.

Succession ouverte:

Kate Nulty.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Emile Welty, violation de l'acte de 1896; Theo Padin, homicide.

Condamnation:

Swinford Campbell, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Affaires abandonnées:

Augustine Lewis, larcin; Gustave Duplantier, attaque et blessure.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Louis Mazères à Jack Latino, terrain, Ste Anne, Prieur, Johnson, Orléans, $2,837.50.

Mme Jules F. Peytral à Dixie H. Assn., 2 terrains, St Patrick, Bernadotte, Palmyre, avenue Cleveland, $800.

Succession de Auguste Bonnet à Mme J. Manion, un portion, Robertson, Bourbon, St-Antoine et Claiborne, $1250.

Mme M. Richier à J. L. Lestelle, un terrain, Français, Jones, Tonti et Rocheblave, $1500.

Vve Hy Lagardère et al à la ville de la Nouvelle-Orléans, une portion, Cambronne, Maple, Dante et Levée; une portion, Cambronne, Maple, Joliet et Levée, $2500.

Peoples Hmstd Assn. à Geo. Gremat, 2 terrains, Onzaga, Dorgenois, Dabadie, Rocheblave, $1,600.

M. et Mme Pierre Puisségur à Leonardo Cacioppo, terrain, Annette, Marais, St Claude, St Antoine, $1,200.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Nettoie, conserve, embellit les dents et parfume l'haleine. Un dentifrice supérieur pour les personnes raffinées.

ETABLI EN 1866 PAR

J. W. Lyon, D.D.S.

7 jan—1an—Sem

FAITS DIVERS.

Immigrant admis.

La cour d'appel de circuit des Etats-Unis a confirmé hier la décision du juge Boarman, de la cour de circuit des Etats-Unis, accordant à Vincenzo Catama, qui s'était caché dans un vapeur à Palerme, Sicile, pour venir aux Etats-Unis et avait été arrêté à son débarquement le droit de résidence.

Devant la cour de circuit l'avocat du prévenu, M. B. B. Howard, avait maintenu que le fait que Catania n'était embarqué en fraude n'empêchait nullement son débarquement sur le territoire des Etats-Unis conformément aux lois sur l'immigration, et le juge Boarman avait rendu un jugement dans ce sens. C'est ce jugement que la cour d'appel a confirmé hier.

Voleur pincé.

Des vols de fils de cuivre étaient commis depuis plusieurs mois, dans des dépôts, hangars et cours de compagnies de télégraphe et de téléphone, et de la compagnie de chemin de fer de l'Illinois Central, et malgré les recherches actives des détectives Littleton et Reynolds, et des agents spéciaux Humphrey et Halles, du chemin de fer, les voleurs n'avaient pu être découverts.

Avant-hier ils se sont cachés près de la voie du Frisco et au bout d'un certain temps ont aperçu un grand et fort nègre portant un sac. Ils l'ont promptement arrêté, et l'individu, qui a donné le nom de Charles Curtis, a avoué plusieurs vols de fils de cuivre. Il a en outre déclaré qu'il avait pour complice un nommé Charles Beasley.

Des fils de cuivre d'une valeur d'environ $1500 ont été volés aux diverses compagnies depuis quelques mois.

Curtis a été condamné hier à $50 d'amende et 60 jours de prison. Beasley a été condamné à $20 d'amende ou 20 jours de prison, plus 9 jours si l'amende n'est pas payée.

La Commission du Mississipi à la Nouvelle-Orléans.

Le grand steamboat "Mississipi", ayant à bord la plupart des membres de la commission et du bureau d'inspection du Mississipi, est arrivé hier matin et a été amarré au quai en face de la rue Canal.

Les commissaires et les inspecteurs terminaient ainsi l'inspection semi-annuelle régulière du grand fleuve entre St-Louis et la Nouvelle-Orléans pendant les eaux basses.

Dès neuf heures des délégués des organisations commerciales de la ville, les membres du bureau des ingénieurs de l'Etat et du bureau des levées de la paroisse d'Orléans sont arrivés à bord, et à la requête des délégués qui étaient allés au-devant d'eux à Baton Rouge les membres de la commission du Mississipi et les inspecteurs ont accepté d'examiner la rive dans le troisième district avant de se séparer.

Le steamboat Mississipi a descendu le fleuve jusqu'en face de la caserne, puis a été amarré à un point situé au milieu de la longue ligne de levées où d'immenses travaux sont en cours d'exécution.

Les commissaires et leurs compagnons ont débarqué, et conduits par le maire Behrman et M. Yenni, président du bureau des levées de la paroisse d'Orléans, ils ont inspecté les travaux.

Après cette inspection la commission est retournée à bord du bateau et a tenu sous la présidence du colonel Clinton B. Sears une réunion à laquelle ont été invités les fonctionnaires de la ville et les délégués des institutions commerciales.

Le maire Behrman a remercié les membres de la commission d'avoir bien voulu se rendre compte de l'importance des travaux auxquels la Nouvelle Orléans va consacrer des millions, et leur a demandé d'aider la ville à se protéger de façon efficace contre les hautes eaux.

Le major F. M. Kerr, chef du bureau des ingénieurs de l'état, a ensuite, au nom d'un comité institué la veille et représentant le gouvernement de la ville, le district des levées de la paroisse d'Orléans, le bureau des ingénieurs, la commission du port, le Board of Trade, l'Union Progressiste, l'Association des Epiciers en gros, la Bourse des Entrepreneurs, la Bourse des Valeurs, la Bourse du Sucre et du Riz et le district des levées du lac Pontchartrain, donné lecture d'un mémoire dans lequel l'aide et coopération du gouvernement fédéral, par l'intermédiaire de la commission du Mississipi, sont demandées pour assurer une protection suffisante à la Nouvelle Orléans.

L'ingénieur J. F. Coleman a appelé particulièrement l'attention de la commission sur la situation dans le troisième district.

Le colonel Sears, président de la commission du Mississipi, a répondu en disant qu'il était très heureux de voir tant d'hommes d'affaires de la ville réunis mais qu'il regrettait que, malgré les justes représentations faites, la commission ne pût faire beaucoup pour le moment. Toutefois, le fonctionnaire chargé du port a été autorisé à dépenser tout l'argent mis à sa disposition pour des réparations, afin qu'il n'y ait aucun danger lors de la prochaine crue.

Le colonel Sears a ajouté que la commission espérait obtenir un crédit spécial pour le port de la Nouvelle-Orléans l'année prochaine.

Le maire Behrman a remercié le président de la commission pour ses paroles encourageantes.

Le "Mississipi" est retourné au pied de la rue du Canal et ainsi s'est terminé le voyage d'inspection de la commission.

La commission du Mississipi comprend MM. le colonel Clinton B. Sears de St-Louis, président, R. A. Taylor de Fort Wayne, Ind., J. A. Ockerson de St-Louis, H. P. Ritter de Washington, H. B. Richardson de la Nouvelle-Orléans, W. H. Bixby de Chicago, et le colonel C. McD. Townsend de Cleveland.

MM Sears, Richardson et Ritter sont également membres de la commission d'inspection.

Mmes J. A. Ockerson de St-Louis, R. A. Taylor de Fort Wayne et W. D. Connor de Memphis ont fait avec la commission le voyage de St-Louis à la Nouvelle-Orléans.

Les délégués des institutions néo-orléanaises qui ont assisté à la réunion étaient MM. A. Dumser, J. P. Hardin, A. C. Bell et le capitaine E. L. Cope du bureau des docks; Arsène Perrilliat, S. F. Lewis et Gervais Lombard du bureau des ingénieurs de l'Etat; H. B. Shreiber, S. H. Herring, P. M. Schneidau, Sam Blum, J. H. Murphy, J. J. Manson et Nevius Fitzpatrick du Board of Trade; M. B. Trezevant, Allen Tupper et Norman Walker de l'Union Progressiste; Max Schwabacher, Paul E. Mary, W. B. Burkenroad et C. W. Mackie de l'association des épiciers en gros; John E. King, Herman Thomas, W. E. Freeland, J. S. Gaiennie, A. F. Westerfield, J. W. Market et Joseph Lagarde de la Bourse des Entrepreneurs.

BROWN'S BRONCHIAL TROCHES — FOR COUGHS AND COLDS

Adoucissent la gorge et arrêtent une toux déchirante. Un remède sûr et simple.

En boites seulement

PERE CROYAIT PERDRE SON ENFANT

Souffrait de la Gale Cubaine et Avait le Corps Couvert de Plaies de la Tête aux Pieds—Se Grattait et Pleurait Tout le Temps—Ne Pouvait Pas Être Habillé—Mère Engagée à Essayer Cuticura.

GUÉRI PAR CUTICURA AU PRIX DE 75c.

"Mon petit garçon au Printemps de 1901, quand il n'était qu'un bébé de trois mois attrapa la Gale Cubaine d'un des bébés de ma voisine. Des plaies se formèrent de sa tête à ses pieds. Il se grattait s'arrachait la peau et pleurait tout le temps. Il ne pouvait dormir ni jour ni nuit. J'avais à le promener dans ses voitures presque tout le temps pour le garder tranquille. Il ne pouvait pas supporter le contact de ses vêtements et ne portait qu'une robe légère. Il me serait impossible de décrire les souffrances du pauvre enfant. Je fis venir un des meilleurs médecins qui me dit qu'il avait la Gale Cubaine, et son traitement ne fit aucun bien. L'enfant semblait plutôt empirer. Il souffrait tant que mon mari croyait qu'il allait mourir. J'avais perdu presque tout espoir quand une dame de mes amies me dit d'essayer les Remèdes Cuticura qui avaient guéri l'oreille de sa petite fille que rongeait un eczéma. Je me procurai du Savon Cuticura et une boîte d'Onguent Cuticura, et je lui lavai tout le corps avec le Savon Cuticura puis j'appliquai l'Onguent Cuticura et il s'endormit aussitôt, et se reposa pour la première fois depuis deux mois. Quand il s'éveilla j'appliquai de nouveau l'onguent, qui le calma beaucoup et après trois applications les plaies commencèrent à cicatriser, son état s'améliora, et au bout de quelques jours l'intérieur de ses mains et la plante de ses pieds commencèrent à peler. Je ne fis usage que d'un Savon Cuticura et d'une boîte d'Onguent Cuticura pour effectuer la cure de cette terrible maladie et deux semaines après que j'eus commencé à me servir des Remèdes Cuticura mon bébé était entièrement bien. Le traitement ne m'a coûté que 75c., et j'aurais payé avec plaisir $100 si je n'avais pas pu l'avoir à meilleur marché. Je puis dire en toute assurance que les remèdes Cuticura lui ont sauvé la vie. C'est maintenant un garçon de cinq ans, et il est aussi bien qu'aucun autre enfant que vous connaissez." Mme Zenas Miller, Union City, R. R. No. 1, Branch Co., Mich., 17 Mai 1906."

En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Sole Props., Boston, Mass.

Envoie Gratis, "Cuticura Book".

Affaire remise.

L'instruction préliminaire de l'affaire Duplantier avait attiré hier une foule nombreuse à la seconde cour criminelle de city.

Gustave Duplantier est accusé du meurtre de Ben. Ben. Louc, qui tenait une épicerie et un débit de liqueurs à l'angle des rues Prieur et Barracks, le 15 novembre.

L'accusé est entré et a pris place entre ses avocats, MM. Joseph Generelly et Chandler C. Luzenberg. L'attorney de district adjoint Alex. O'Donnell a immédiatement demandé le renvoi de l'affaire, et les avocats de la défense ayant consenti le juge a renvoyé l'ouverture des débats à mardi prochain à dix heures 30 du matin.

LA NEW ORLEANS RAILWAY & LIGHT COMPANY

a approuvé le dividende de janvier et a résolu d'employer les bénéfices à l'améliorations de ses propriétés.

Le Bureau des directeurs de la New Orleans Railway & Light Company a tenu son assemblée mensuelle régulière mardi, à 4 heures de l'après-midi, dans les bureaux de la Compagnie.

Le président Foster ayant été interrogé sur les mesures importantes qu'il comptait adopter a déclaré que le comité des Finances de la Compagnie, composé de MM. Charles Godchaux, E. M. Walmsley, Jno. J. Gannon, Wm Adler et L. H. Dinkins, avait soumis un rapport demandant à la Compagnie d'améliorer ses propriétés et recommandant que les bénéfices faisant employés dans ce but. Le Comité a recommandé en outre qu'aucun nouveau dividende ne soit réparti aux actions privilégiées de la Compagnie avant que les améliorations proposées n'aient été accomplies.

Le comité a aussi rapporté que dans le but de réduire les dépenses et afin de diriger les affaires de la compagnie aussi économiquement que possible, il avait interrogé les divers officiers et avocats de la Compagnie afin de s'informer s'ils accepteraient des réductions temporaires de salaires et qu'il avait le plaisir d'annoncer au Bureau des Directeurs que toutes les personnes interrogées à ce sujet avaient généreusement consenti des concessions libérales.

27 nov—1f

TELEPHONE 282

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Indisposition.

Mme Howard Phillips, âgée de 50 ans et demeurant rue S. Remparts, 222, a été prise d'indisposition subite hier matin alors qu'elle se trouvait dans le restaurant de Sam Bagnetto à l'angle des rues Tulane et Remparts. Elle a été aussitôt transportée à l'hôpital où les étudiants ont constaté une attaque de maladie de Bright.

DÉCES.

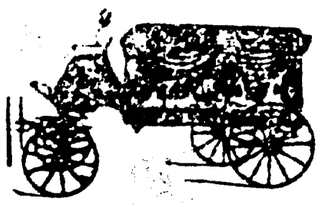
PANDELY—Décédée, mardi, le 26 novembre 1907, à 4 heures p. m. âgée de 67 ans, ELIZABETH PANDELY, fille de feu Paul Pandely et Euphrosine Dimitry, native de Natchez, Miss. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux services funèbres qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 27 novembre, à 2 heures p. m., à l'Eglise St Alphonse, rue Constance, près Joséphine.

Enterrement privé.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

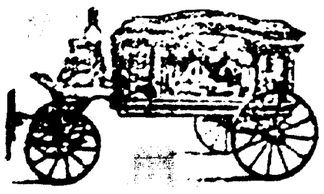
F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONES {HEMLOCK 408 / HEMLOCK 1004 W.



Branche No 817 rue Toulouse

Vis-à-vis l'Opéra Français.

BERTRAND ADER, Gérant,

Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

518--520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

4 août—1f

LES COURSES.

CHEVAUX INSCRITS DANS LES COURSES D'AUJOURD'HUI.

Première course, 5 1/2 furlongs—Divorcee 109 livres, Senator Paynter 109, Florence N 109, Silver Cup 109, Major Mack 109, Matt Searcy 109, Brown Thistle 109, Al Muller 109, Brakespeare 112, Antoine 112, Financier 112, Peoria 112.

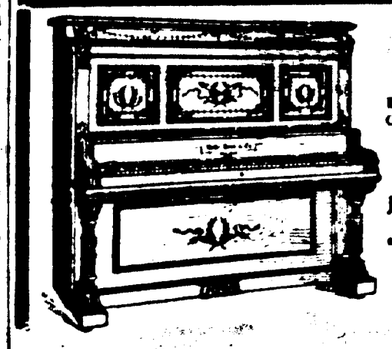
Deuxième course, steeplechase—Pete Vineger 135 livres, Uncle James 145, Full of Fun 137, Peter Becker 139, Magic 145, Ralph Reese 145.

Troisième course, 5/8 mille—Dinda 95 livres, Cedar 95, My Love 95, Melange 98, Bluefern 98, Hawa 98, C. H. Shilling 100, Sir Cyril 103, Fresh 106.

Quatrième course, 7/8 mille—Refined 97 livres, Ace High 97, Alpenmarchen 100, Miss Strome 104, Marsh Redon 105, Lens 108.

Cinquième course, 3/4 mille—Fay 97 livres, McAllister 97, Beautiful Mayo 97, Lacache 102, Florentine 102, Dapple Gold 102, Daring 135, Matabon 107, Steel Trap 107, Sacer 107.

Sixième course, 1 1/16 mille—Dainty Belle 91 livres; Beau Brummel 96, Anna Day 97, Belleview 97, Charlatan 100, Jungle Imp 106, Chief Hayes 106.



VOULEZ-VOUS UN

PIANO

DE PREMIERE CLASSE

Ou tout autre instrument de Musique

Les meilleurs sont

Steinway, Mehlin, Chase, Knabe, Fischer, Packard, Hobmer, Sheninger, Grunewald

Joueur de Piano Aeolo, 88 Notes

(Joue sur tout le Piano, et sera vendu à conditions faciles chez

GRUNEWALD, 735 RUE CANAL.

AMUSEMENTS.

City Park Jockey Club.

SAISON DE COURSES D'HIVER

1907-1908

LES COURSES COMMENCENT A 2 P.M.

CHARS URBAINS DIRECTEMENT A LA GRANDE TRIBUNE

ENTRÉE $1.50 DAMES $1 LOGES 50c

21 nov—17f

WINTER GARDEN RUE BARONNE, PRÈS POYDRAS

Va Inaugurer une Saison de Comédie Musicale de Premier Ordre.

MAGNIFIQUES DECORS

CHŒUR DE JEUNES FILLES

COSTUMES SUPERBES

L'Ouverture Formelle Sera Annoncée Plus Tard.

26 nov—5f

TULANE CE SOIR A 8:15

Matinées—Mercredi et Samedi à 2.

Matinée Spéciale Jour d'Actions de Grâces

Grande Soirée de Gala Mercredi.

Henry Miller Présente

HENRY WOODRUFF

Dans la Pièce de Collège à Succès

BROWN OF HARVARD

PRIX: Soirs 25c 50c, 75c, 1.00, 1.50 Matinées 25c, 50c, 75c, 1.00

Sem. Prochaine—The Lion and the Mouse

26 nov—5f

CRESCENT CE SOIR A 8.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.

Matinée Spéciale Jour d'Actions de Grâces.

Le Spectacle de Chants Nationaux de Geo. M. Cohan

GEORGE WASHINGTON, Jr.

Avec Carter De Haven, Flora Parker, Willie F. Sweetnam et un Grand Personnel et Chœur.

Semaine Prochaine—"Human Hearts"

26 nov—5f

Orpheum THEATRE MATINEE ET CE SOIR

VAUDEVILLE AVANCE.

Fougere, Fred Ray & Co., Chris Richards, Inez Macauley & Co., Anita Bartling, Mullen & Correlli, M'lle Martha, Kinodrome.

TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c.

MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.

26 nov—5f

Le Restaurant du Nouvel Hôtel St-Charles

A l'étage des Bureaux—Entrée rue Gravier.

Cuisine et Service de Premier Ordre.

Le patronage de ceux qui donnent des Parties de Théâtre, des Dîners et Soupers y est sollicité.

Jardin de Palmiers et Promenade en Plein Air sur la Terrasse du St Charles. Un charmant Lieu de Repos et le Plus Attrayant en ville pour Mariages et Réceptions.

BAINS DU ST CHARLES

Electriques, Turcs, Russes, Romains. Ordinaires. Lumière Electrique et Bains et Massage Electriques. L'Electricité scientifiquement employée avec tous les accessoires modernes. Elle soulage des Rhumatismes. Guérit les Rhumes et elle est le Meilleur Tonique connu pour les Nerfs.

A. R. BLAKELY & CO., Ltd. Propriétaires.

1er nov—6m

---

née dans son foyer, jadis si plein du murmure des paroles amoureuses, du bruit chantant des baisers donnés et reçus.... et maintenant désert!

Mais elle était mère!

L'enfant naquit.... Lucette.

Mélie mal soignée, faillit mourir.... Elle était seule, en leur maison, lorsqu'elle fut délivrée par une sage femme inhabile, aidée de deux voisines — et ce fait augmenta son amour pour l'enfant....

François noçait alors on ne savait où, depuis deux jours.....

Il reparut ivre au logis, deux heures après la naissance de sa fille, cependant que Mélie, brisée, dormait .... Il alla se coucher au grenier, cuver l'alcool, sans avoir même regardé la nouvelle née.

Moins de quinze jours après, Mélie fut debout.....

Et sa maison, où le malheur était entré, lui parut pourtant un palais, parce qu'elle était pleine à présent des vagissements de son enfant: musique dont ses oreilles étaient charmées.

.....

—Ah! oui, s'il avait voulu! répète Mélie.

Quand parfois il se mettait à la besogne, il n'avait pas son pareil.....

Pas un pêcheur qui le valut aux environs pour conduire les barques, jeter, tendre et traîner les filets, préparer l'amorce, la jeter au bon endroit.....

Et puis, il était fer, inlassable, malgré les bamboches où d'autres eussent laissé leurs os.

Tout son gain de l'été s'en allait l'hiver au cabaret, au jeu, à courir le guilledou.... Et l'on mangeait toujours le bien familial!

Plus tard, il avait fallu emprunter sur les barques, sur la maison, sur les terres, et payer pour cela des intérêts onéreux .... La ruine, quoi!.....

On devait à Jacques Louvau, au commandant Duroc, au notaire d'Auray, Me Loiseau.....

Lucette grandissait pourtant, devenait une belle jeune fille.... La joie, l'orgueil, le bonheur de Mélie!.....

Hélas! On ne pouvait pas la parer comme les autres; mais elle était si mignonne qu'avec des riens elle semblait la plus belle.....

On ne pouvait pas lui donner non plus tous les soins dont elle avait besoin.... Elle n'était pas forte, la chérie!.... Elle souffrait de la souffrance de sa mère .... Elle était impressionnable, nerveuse, et les accès de fureur de François la brisaient.

Quand il était gris, il devenait parfois terrible.

Il accusait son frère, les Duroc, la mer, le gros temps, ses barques et leur équipage de leur ruine, dont, en réalité, il était seul responsable.

Souvent, surtout en les dernières années, Mélie avait tenté de réagir, de résister à son mari.... Elle y avait renoncé, pour éviter des scènes....

Aussi, après la gêne, la misère s'était installée au foyer des Louvau.

C'était fini!.... La bombance avait tout emporté....

Le lendemain, ils seraient peut-être sans feu ni lieu.

Jetés sur la route! Comment vivraient ils?

—Dire que les miens, pense Mélie, m'avaient élevée dans l'ouate, quasiment, en m'épargnant les trop rudes besognes, afin que j'aie les mains blanches, comme une demoiselle!

Bien la peine!.... Il faudrait désormais accepter une tâche quelconque pour vivre.

—Je l'accepterai! s'écria la pauvre angoissée. Si pénible qu'elle soit! Le courage ne me manque pas. Je travaillerai, sans compter ma peine. J'userai mes forces, mon corps sans une plainte, pourvu que ma fille ne pâtisse pas!

VI

LES PROJETS DU COMMANDANT PHILIPPE DUROC

La maison des Duroc se composait d'un corps de bâtiment en façade sur une cour, et flanqué d'une aile, où se trouvaient cuisine, office, buanderie, chambres de domestiques, écurie, remise, greniers.

On pénétrait dans la cour par une porte en fer ouvragé, appuyée à un mur d'un mètre de haut, surmonté d'une grille.....

On avait devant soi, alors, l'aile en retour, et, à sa droite, le corps de bâtiment principal, précédé d'un perron de quatre marches surmonté d'une marquise, menant au vestibule de la maison.....

A gauche s'élevait un pavillon construit en briques, avec cordons de pierre, entouré d'arbres, et comme enfoui sous la verdure de lierres grimpants: c'était la demeure du docteur Honoré Vaillant, frère de Mme Anne Duroc.

Cette vaste propriété, à laquelle attenaient un grand jardin et un beau parc, appartenait depuis cinquante ans à la famille Vaillant.

A la mort de leurs parents, M. Honoré Vaillant et sa sœur Anne ne voulurent pas mettre la maison en vente pour le partage; ils en restèrent copropriétaires.

Lors du mariage de Mlle Anne Vaillant avec le lieutenant de vaisseau Philippe Duroc, le docteur Honoré Vaillant, célibataire, s'était installé dans le pavillon, laissant toute la maison au jeune ménage.

—Là!... Là, mon vieux Coco .... Tiens-toi donc tranquille! .... Elles te piquent, ces sacrées bêtes!.... Emouche, émouche! .... On ne t'a pas fichu pour rien un beau bouquet de crin au croupion!.....

Marc Lampani, l'ancienne ordonnance du commandant Duroc, attelait un beau bai-brun, de demi-sang, à un break, dans la cour, en plein soleil.

Il était près de quatre heures..

L'atmosphère, depuis midi surchauffée, se rafraîchissait sous une légère brise du nord-ouest.

—Mais oui.... tu vas sortir .... Ça te rend gai.... Mômsieu aime la ballade.... reprit Marc, qui se plaisait à faire la conversation avec le cheval.

C'était un Breton né natif de Carnac, proche Locmariaquer... vigoureux gars de vingt-sept ans, petit, carré d'épaules, et dont la face, trouée par la petite vérole, aux yeux gris à fleur de tête, aux grosses lèvres lippues, au nez épaté, était entourée d'une toison rougeaude, de courts favoris blonds aux poils hérissés .... toison et favoris séparés, l'une des autres, par des oreilles écartées, en plats à barbe, qui lui donnaient une expression ahurie d'un effet très comique.

Il avait navigué pendant cinq ans avec le commandant, fait campagne en Indo Chine avec lui, et avec lui aussi, il était revenu au pays, un an auparavant, lorsque le commandant avait pris sa retraite.

Depuis, il vivait dans la famille, rendait d'inappréciables services, étant apte à servir, tour tour, de cocher, de palefrenier, de jardinier, de valet de chambre et de maître d'hôtel.

—Marc....

—Qu'est-ce qu'il y a pour votre service, mam'selle Pauline?

Pauline Kernevel, servante des Duroc, une Bretonne de vingt six ans, rondelette, brune, au teint hâlé, haute en couleur, avec des yeux noirs superbes... très agréable à voir sous sa coiffe blanche et sa robe noire barrée de bandes de velours.

Elle était sur le perron au seuil du vestibule de la maison.

—Madame m'envoie vous demander si vous êtes prêt?

—Ça y est mam'selle Pauline ... Coco est harnaché, fringant disposé à faire ses trente kilomètres si l'on veut.... Vous pouvez dire ça à Madame.

—Bien....

—Mam'selle Pauline?....

—Quoi?

—C'est M. Robert qui conduira à ce qu'on m'a indiqué?...

—Oui.

—Savez-vous si le commandant sortira?

—Non... il restera à la maison ... M. Loiseau lui tiendra compagnie....

—Dommage!... Une bonne promenade, par ce beau temps, lui ferait du bien, à ce qu'il me semble... Mam'selle Pauline...

—Pas le temps de bavarder .... J'ai de la besogne.... Sept personnes à dîner....

La servante s'éloigna.

—A quoi bon piaffer, espèce de serin?.... fit Marc parlant à Coco, à défaut d'autre interlocutour.....Secoue ta queue encore une fois.... Ce n'est pas en tapant du pied que tu feras partir les mouches.... Ah! les sales bêtes!..... Ce qu'elles te mangent, ce pauvre Coco!

Puis il compta sur ses doigts:

—Sept personnes à dîner.... Le commandant, Madame, M. Robert, M. Vaillant.... quatre .... M. Loiseau, le commandant Caylus, M. le curé.... sept..... C'est le compte.... Un gala!.. La réunion de tous les amis pour le départ de M. Robert.... Pauvre Madame!.... Ça lui en fait une peine de voir partir son fils! .... Oui, oui, patience, voyons, Coco..... On va se mettre en route.... Ce qu'il est pressé, ce bougre-là!....

Cependant, Robert Duroc parut, en veston, avec gilet blanc, cravate flottante, coiffé d'un chapeau de paille.

—Donc, nous y sommes, Marc! fit il

—Parés, mon lieutenant.... Prêts à virer.....

—Et le tout astiqué, laissant ....? Une voiture neuve, quoi...

—Les vieilles voitures, voyez vous bien mon lieutenant, c'est comme les vieux bateaux; ça vous a souvent un bon gréement et ça tient ferme, pourvu que ça soit entretenu....

Le jeune homme caressa Coco et se ganta.

A continuer.